



PRESENTE / PRESENTEERT

MEN & CHICKEN (MÆND & HØNS)

une comédie noire de / een zwarte komedie van Anders Thomas JENSEN
avec / met Mads MIKKELSEN, David DENCIK, Nikolaj LIE KAAS,
Nicolas BRO, Søren MALLING

TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL 2015
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL ROTTERDAM 2016
BIFF 2016



© Rolf Konow

Danemark-Allemagne / Denemarken-Duitsland – 2015 – DCP –
couleur / kleur – 1:1.85 – 5.1 – VO ST BIL / OV FR/NL OT – 104'

distribution / distributie: **IMAGINE**

SORTIE NATIONALE RELEASE

20/04/2016 (NOUVELLE DATE / NIEUWE DATUM)

T : 02 331 64 31 / F : 02 331 64 34 / M : 0499 25 25 43

photos / foto's : www.press.imaginefilm.be

SYNOPSIS

FR

À la mort de leur père, Elias et Gabriel découvrent qu'ils ont été adoptés et que leur père biologique, Evelio Thanatos, est un généticien qui travaille dans le plus grand secret sur une île mystérieuse. Malgré leur relation houleuse, ils décident de partir ensemble à sa rencontre. Arrivés sur cette île éloignée de la civilisation, ils vont découvrir une fratrie étrange et des origines inquiétantes. Il devient évident que, décidément, on ne choisit pas sa famille.

Dix ans après ADAM'S APPLES, le danois Anders Thomas Jensen est de retour avec une comédie noire qui repousse encore les limites du politiquement correct.

NL

Bij het overlijden van hun vader ontdekken twee broers dat ze geadopteerd werden. Ondanks hun sterk uiteenlopende karakters, gaan ze op zoek naar hun natuurlijke vader die op een afgelegen eiland blijkt te wonen. Bij aankomst wacht hen een verrassing. Ze worden er geconfronteerd met hun familiegeschiedenis en zullen de gevolgen daarvan het hoofd moeten bieden.

Tien jaar na ADAM'S APPLES is de Deense cineast Anders Thomas Jensen terug met een zwarte komedie die de grenzen van de politieke correctheid verlegt.

EN

Upon their father's passing, two brothers, who are not very fond of each other, find out through the father's will, that they are adopted. Despite their disagreements, Elias and Gabriel decide to seek out their natural father and set out to the island where their father lives. Meanwhile, a surprise awaits Elias and Gabriel there. Surrounded by the island's many odd personalities Elias and Gabriel discover a most paralysing, yet liberating truth about themselves and their family.

DIRECTOR'S STATEMENT

My intentions are to build on the universe, that I have worked with in my previous 3 films **FLICKERING LIGHTS (2000)**, **THE GREEN BUTCHERS (2003)** and **ADAMS APPLES (2005)**.

I want to make a sterilized narrative, where you can move in and out between genres, build on the "no time – no place" Universe I've been telling my stories in before. It is a luxury to have this, but it helps me to make the movie I want – it helps tell the story of family tragedies, family love, family values – the story about 5 brothers – 5 brothers who have to find each other – it's that simple – that's the story I want to tell.

ENTRETIEN AVEC **ANDERS THOMAS JENSEN**

Dix ans se sont écoulés depuis votre dernier film, ADAM'S APPLES. Vous avez profité de ce temps pour écrire beaucoup de scénarios pour d'autres réalisateurs, notamment pour Susan Bier, ce qui vous a valu un Oscar. Pourquoi ?

J'ai eu quatre enfants après avoir fini ADAM'S APPLES, et tourner un film signifie être loin de chez soi pendant un an environ. J'ai donc voulu me rapprocher de ma famille et trouver un moyen de travailler tout en étant près d'eux. J'ai tenté d'équilibrer famille et travail sans que l'un n'interfère avec l'autre. Après, quand on a quatre enfants, il y en a toujours un qui pleure ou qui a mal, donc lors des phases d'écriture, je partais quelques semaines dans une maison de campagne.

Comment est venue l'envie de réaliser MEN & CHICKEN, qui mélange beaucoup de genres ?

Mon intention était de m'inspirer de l'univers autour duquel j'ai travaillé lors de mes précédents films, **FLICKERING LIGHTS (2000)**, **LES BOUCHERS VERTS (2003)** et **ADAM'S APPLES (2005)**. Je voulais créer des passerelles narratives, où l'on peut évoluer d'un genre à l'autre, et qui correspondent à mon univers, un lieu d'expérience, sans lieu ni temps précis.

C'est un luxe, mais ça m'aide pour faire le film que je veux – ça permet de raconter une histoire complexe, mélange de tragédie, d'amour et de valeurs familiales – l'histoire de cinq frères – cinq frères qui doivent se trouver. C'est aussi simple que ça, c'est l'histoire que je voulais raconter.

MEN & CHICKEN est un film très physique pour les acteurs qui se battent beaucoup. Comment le tournage s'est-il passé ?

Les quatre premiers jours de tournage ont consisté à jeter des objets et des animaux empaillés. Et même si nous essayions d'avoir des accessoires souples pour limiter les blessures, certaines scènes ont laissé des traces. David Dencik (Gabriel) n'est pas un acteur particulièrement physique. C'est lui qui a souffert le plus. Après quatre jours de passages à tabac, David est venu me voir pour me dire que maintenant, il faudrait penser à tourner d'autres scènes.

Au niveau de la narration, c'était compliqué pour moi d'obtenir un effet comique avec des luttes filmées en gros plans, à l'exception des moments où l'un assomme l'autre avec un animal empaillé. C'est pour ça que j'ai souhaité tourner la plupart des scènes de bagarre en plan large, pour obtenir un style proche de la farce, voire du film muet.

Le personnage de Flemming, le maire de l'île, interpelle Gabriel et Elias lors de leur arrivée au sujet de « l'humour particulier » local. Comment décririez-vous l'humour de votre film ?

C'est un mélange de plusieurs styles d'humour. J'adore le burlesque, et il y en a dans le film. Mais je ris également beaucoup devant des séries comme **BREAKING BAD** qui pour moi est une des plus drôles de ces dernières années, un humour à la fois noir et sophistiqué. On retrouve un peu de ça aussi dans **MEN & CHICKEN**. Pour moi, l'humour ne tient pas tant dans l'écriture que dans le rythme et le jeu de l'acteur. Un gag très classique peut avoir un grand effet s'il est placé au milieu d'un moment dramatique par exemple.

Au Danemark, de nombreuses personnes ont protesté contre le fait que MEN & CHICKEN montraient les personnes avec un bec-de-lièvre sous un mauvais jour, et que le film était de fait discriminatoire. Avez-vous pensé que votre histoire pourrait avoir ces conséquences ?

Je peux facilement comprendre, et bien sûr, j'ai réfléchi aux conséquences, surtout à notre époque où les sensibilités sont exacerbées sur le sujet des discriminations. Mais je ne cherche à offenser personne, il s'agit plus pour moi de créer un lien physique entre les personnages pour signifier leur appartenance à la même famille.

Globalement, il est très difficile de faire ce genre de comédies sans froisser qui que ce soit. Personne ne s'intéresserait à un film montrant comment aider les personnes ayant un bec-de-lièvre ou se déplaçant en fauteuil roulant. La sensibilité des gens peut parfois créer des absurdités : aujourd'hui, on ne peut plus dire que l'ont est gardien d'immeuble ou éboueur. On parle de concierge ou d'agent d'entretien. Je ne vois pas l'intérêt à ne plus utiliser certains mots qui agacent les gens simplement pour ne pas les froisser. Pour moi, on s'éloigne de son sujet et cela en dit plus sur nous-même que sur ce dont on souhaite parler.

Le Danemark possède une histoire particulière avec le darwinisme et l'eugénisme, qui ont été des questions essentielles de politique au début du XX^e siècle dans le pays. Est ce que c'est un sujet que vous évoquez consciemment ? Quelle est votre position face à ces thèmes ?

On me pose souvent la question et je sais que vous attendez une réponse spécifique... mais je n'en ai pas. Pour moi, le point central du film est vraiment la famille. Je me suis beaucoup inspiré de ma propre famille. Quand on a des enfants, on réalise que nos comportements adultes sont essentiellement modelés par la façon dont nos parents nous ont éduqués et les valeurs qu'ils nous ont transmises. Sans ces acquis, nous ne sommes pas si éloignés des animaux, nos instincts sont plutôt primitifs. Le film raconte un peu cette histoire : une fratrie éloignée de tout, qui n'a pas bénéficié des acquis familiaux que l'on attendrait normalement. Comment ils se sont construits sans ces repères, comment ils communiquent, et comment les deux frères, qui ont été élevés par un père adoptif et ont eu accès à une certaine éducation, et les trois frères reclus arrivent à s'accepter malgré ces différences.

BIO ANDERS THOMAS JENSEN

Anders Thomas Jensen est un réalisateur et scénariste danois. Il a réalisé plusieurs courts-métrages et a remporté en 1999 l'**Oscar du court-métrage** pour son film **ELECTION NIGHT**.

Il a également écrit plus de 25 longs-métrages dans des genres très différents. On y compte des collaborations avec les réalisateurs Susanne Bier, Lone Scherfig et Søren Kragh-Jacobsen.

Anders Thomas Jensen a notamment écrit le scénario de **IN A BETTER WORLD** de Susanne Bier (2010) qui a remporté l'**Oscar du Meilleur Film Etranger en 2011**.

Les films de Jensen se caractérisent par leur humour noir et leur tendresse, leur fantaisie et leur étrangeté, et créent leur propre univers dans lequel des personnages immatures et crédules s'affrontent, souvent violemment.

Screenwriter, director. Born 6 April 1972. Self-taught. A phenomenon of creativity and originality, Anders Thomas Jensen won an **Oscar in 1999 for his short fiction film ELECTION NIGHT** and has since written more than 25 features in a wide variety of genres, including collaborations with directors Susanne Bier, Lone Scherfig and Søren Kragh-Jacobsen.

Jensen wrote the screenplay for Susanne Bier's **IN A BETTER WORLD** (2010), which won an **Academy Award for Best Foreign Language Film in 2011**.

Jensen's own feature films, characterised by dark humour and comical contrasts, create their own universe in which immature and self-deceiving men confront each other, often violently. In his highly popular directorial debut **FLICKERING LIGHTS** (2000), a gang of bumbling criminals join forces to open a restaurant. The macabre **THE GREEN BUTCHERS** (2003) is about two young butchers selling human flesh on the sly. Even more ambitious is **ADAM'S APPLES** (2005). Taking off from the Biblical tale of Job, a sorely tried minister and a neo-Nazi form an odd friendship in a fable about the power of evil and the necessity of fellowship.

As a screenwriter, Jensen commands an impressive range, from laddish pop to wittily poignant satire and sensitive melodrama, marked always by an uncommon sense of dramatic momentum and a pitch-perfect ear for dialogue. In 2003, Jensen was awarded an Honorary Bodil Award for his overall achievement in Danish film.

ENTRETIEN AVEC MADS MIKKELSEN

MEN & CHICKEN dépeint une histoire de famille hors norme. Cette famille peu ordinaire vous-a-t-elle surpris ?

Même avant de lire le scénario, je savais pertinemment que je n'aurai pas affaire à quelque chose de « normal ». Anders Thomas Jensen ne s'attache pas au « normal ». Je ne sais pas si ce qu'il écrit peut encore me surprendre, car je suis habitué à sa faculté à raconter des histoires que je serais incapable d'imaginer même en rêve. Et c'est encore le cas avec ce film. C'est assez difficile à décrire. Il ne franchit pas de limites, mais s'attache plutôt à redessiner ces limites, à rendre l'inimaginable possible, envisageable. Nous pouvons malgré tout éprouver de l'affection pour cette fratrie atypique. La question que l'on se pose en lisant le scénario du film, c'est de savoir si Anders Thomas Jensen parvient à créer un univers dans lequel on ne considère pas ces frères comme « normaux », mais que ça ne nous empêche pas pour autant de les comprendre.

Comment décririez-vous l'histoire ?

Cinq frères se retrouvent et se trouvent, malgré leur histoire et leur origine compliquées. Au delà de la farce macabre, le film est un bel hommage à la vie – dissimulé dans un emballage pour le moins « déjanté ». On pourrait développer un propos similaire avec un groupe de femmes en surpoids qui apprennent à s'accepter telles qu'elles sont. Mais personne n'irait voir un film comme ça, car ce discours est développé tous les jours dans les émissions de télé-réalité. D'où le recours à un « emballage » atypique et à un univers spécifique dont je parlais.

Qu'est ce que vous entendez par « univers » ?

Anders Thomas Jensen crée pour chacun de ses films un monde bien spécifique dont il a besoin pour développer ses histoires, qui ne fonctionneraient pas sans ça. Il aborde de grands thèmes tels que la vie, la mort, Dieu, Satan. Dans ce film précisément, il développe le thème des racines, des origines et par extension, le fait de s'accepter tel que l'on est. Et il construit un univers particulier spécialement pour traiter ces thèmes. Un univers qui se nourrit de la tradition du film danois et de la façon de montrer la ruralité : le soleil brille et tout le monde est content ; Jensen s'amuse et manipule cet idéal pour se l'approprier.

Est ce que le film reste malgré tout un film « typiquement » danois ?

Pas nécessairement, mais il ne faut cependant pas oublier que Anders Thomas Jensen, avec ces films, aussi atypiques soient-ils, fait malgré tout partie du patrimoine danois. Dans cette optique, je pense que l'on peut considérer **MEN & CHICKEN** comme un film « typiquement danois ». Mais c'est surtout et avant tout un film de Anders Thomas Jensen. Il s'agit de notre quatrième collaboration. Je l'apprécie beaucoup. C'est un homme extrêmement intelligent. Il a une vision unique, un sens de l'histoire qui lui est propre et que je ne retrouve pas ailleurs. Il n'y a personne au Danemark, ni même à mon avis dans le monde, avec qui on pourrait le comparer. J'adore son sens de l'humour très particulier. Nous avons une façon de travailler bien spécifique, il a créé à plusieurs reprises des personnages spécialement pour moi, qui sont tous plus ou moins détestables. Et nous nous efforçons à chaque fois de les rendre appréciables.

Dans ce cas précis, vous incarnez un personnage au tempérament violent, qui se laisse guider par ses pulsions, mais qui est également naïf.

Le personnage que j'incarne, même s'il a une apparence de grand gaillard, raisonne dans sa tête comme un enfant de cinq ans. Sa mentalité et son comportement face à des situations complexes sont ceux d'un enfant de cinq ans. Les solutions qu'il apporte également. Et on peut dire la même chose de la plupart des autres frères.

KEY CAST BIOGRAPHIES

MADS MIKKELSEN – AS ELIAS

Mads is born on the 22 November 1965 and is a Danish actor. Mads was a gymnast as a kid and started dancing before moving into acting. Mads Mikkelsen attended Århus Theatre School, and made his break through in the movie *PUSHER* by Nicolaj Winding Refn. He quickly got a role in many different Danish films and also the TV-series *REJSEHOLDET*. These big successes took him to the United States. In May 2012, he won the Best Actor Award at the Cannes Film Festival for his role in the film *THE HUNT*.

DAVID DENCİK – AS GABRIEL

Raised in Denmark, David Dencik graduated from Teaterhögskolan in Stockholm, Sweden in 2003, and has since become one of the most popular and respected character actors in both countries; he is fluent in both languages, and in several more besides. David Dencik's first screen part, straight out of school, was in Christoffer Boe's *RECONSTRUCTION*. His big breaks came with the lead role in Mikael Marcimain's 2005 telefilm *THE LASER MAN*; and as transsexual Veronica in Pernille Fischer Christensen's *A SOAP*, which won the Silver Bear at the 2006 Berlin International Film Festival and which brought him several prizes, including a Bodil Award (Denmark's top film critics' prize) nomination and a Robert Award (Denmark's Academy Award equivalent) for Best Actor.

NICOLAS BRO – AS JOSEF

Nicolas Bro is one of the most popular and respected Danish character actors. Since he graduated from The Danish National School of Performing Arts in 1998, he has played a number of appraised roles in films, TV, and in theatre. Only one year after graduating, both audiences and the movie industry noticed Nicolas Bro's unique talent, when he starred in Anders Thomas Jensen's *ELECTION NIGHT* that won an Oscar in 1999 for Best Short Film. That same year Nicolas won the esteemed Reumert Talent Award and Prince Henrik's Fund. From then on, Nicolas Bro became one of the most sought after Danish actors. The big breakthrough came in 2001, when Bro played the mentally handicapped Otto in the Emmy-Award winning Danish drama-series *UNIT 1*.

NIKOLAJ LIE KAAS – AS GREGOR

Nikolaj Lie Kaas is one of the most popular and versatile Danish actors. He made his first film at the age of 18; when he starred in Søren Kragh-Jacobsen's *THE BOYS FROM ST. PETRI* (1991), and his debut won him both the Danish Critic Association award "Bodil" and the Danish Film Academy Award "Robert". Lie Kaas graduated from The Danish National School of Performing Arts in 1998, and later that year he played Jeppe in Lars von Trier's dogma film *THE IDIOTS*, which won him another Danish Critic Association award "Bodil".

SØREN MALLING – AS FRANZ

Søren Malling was born in Denmark in 1964. He applied to Odense theatre in 1988 and finished his education in 1992. He had a permanent job at Odense theatre until 1994. From 1994 he has been a freelance actor, mostly theater until 2002, where he got his role as "Karsten" in "Polle Fiction". Søren Malling since has played in a lot of TV-series in e.g. *BORGEN*, *WALLANDER*, *THE DOGS OF RIGA*, with his biggest role as Jan Meyer in *THE KILLING*. He won a "Robert" Award for best male actor for his role in *KAPRINGEN (A HIJACKING)* in 2013, He was Bodil nominated for the same role.

CAST / LISTE ARTISTIQUE

MADS MIKKELSEN	ELIAS
DAVID DENCIK	GABRIEL
NICOLAS BRO	JOSEF
NIKOLAJ LIE KAAS	GREGOR
SØREN MALLING	FRANZ

CREW / LISTE TECHNIQUE

Réalisateur / Director	ANDERS THOMAS JENSEN
Scénario / Script	ANDERS THOMAS JENSEN
Premier Assistant Réalisateur / First Assistant Director	PETER BÆKKEL
Post-Production	NANNA VAN ELK
Directeur des effets spéciaux / Director SFX	PETER HJORTH
Maquillage / Make up	ANNE CATHRINE SAUERBERG MORTEN JACOBSEN THOMAS FOLDBERG
Maquillage effets spéciaux / SFX Make up	SODA Aps
Costumes	MANON RASMUSSEN
Musique originale / Original music	FRANS BAK JEPPE KAAS
Directeur de la photographie / DoP	SEBASTIAN BLENKOV, DFF
Ingénieur du son / Sound Design	NINO JACOBSEN
Montage / Editor	ANDERS VILLADSEN
Décors / Production Design	MIA STENSGAARD
Produit par / Produced by	TIVI MAGNUSSON, KIM MAGNUSSON
Producteurs executifs / Executive Producers	DARIO SUTER, CHRISTOPH DANIEL, MARC SCHMIDHEINY, JOEL BRANDEIS, HENNING MOLFENTER, CARL WOEBCKEN, CHRISTOPH FISSER